Joel Meyerowitz, Seeing things : A kid's guide to looking at photographs

Sophie Mokhtari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37677>

DOI : 10.4000/critiquedart.37677

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Mokhtari, « Joel Meyerowitz, Seeing things : A kid's guide to looking at photographs », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37677> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37677>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Joel Meyerowitz, Seeing things : A kid's guide to looking at photographs

Sophie Mokhtari

- ¹ *Seeing things* est la vingt-cinquième publication de Joel Meyerowitz. Le photographe new-yorkais, qui dans les années 1960 a commencé sa carrière dans la publicité, est un excellent communicant. Cet ouvrage, qui est destiné à un public enfantin, se démarque des autres par sa dimension éducative. Meyerowitz y reprend des éléments de langage qui s'apparentent à de vrais slogans : « Vous pouvez ou ne pouvez pas changer le monde, or le monde peut sans problème vous changer » [You may or may not be able to change the world, but the world can certainly change you], « Deux personnes au même endroit et en même temps ne voient jamais la même chose » [No two people in the same place at the same time ever see the same thing]... Pour autant, c'est avec un enthousiasme réellement communicatif que ce fascicule à la couverture pétulante engage les enfants à ouvrir grand leurs yeux afin de regarder le monde *autrement*. De fait, Joel Meyerowitz est convaincu que « ce que vous distinguez reflète la manière dont le monde vous parle à vous, et seulement à vous » [What you notice will reflect the way the world speaks to you, and only to you]. Pour illustrer cette affirmation, il les guide dans une déambulation captivante, que jalonne une trentaine de chefs d'œuvre. Des grands classiques signés par Henri Cartier-Bresson, Paul Strand, Edouard Boubat ou Eugène Atget côtoient des images plus contemporaines, parmi lesquelles se trouvent celles de Richard Misrach, Abelardo Morell ou de Luigi Ghirri. Le livre a l'ambition de construire une culture exigeante. Avec efficacité, il prend appui sur des commentaires synthétiques, sans négliger d'interagir avec le public avec humour et bonhomie : « Regardez juste cette incroyable oreille et ce klaxon ! » [Just look at that incredible ear and horn !], « Où est la lumière et que se passe-t-il ? » [Where is the light and what is it becoming?]. D'un point de vue plus pratique, le parcours impose aussi aux lecteurs toute une gestuelle, qui contribue à éduquer le regard : l'œil doit s'adapter avec flexibilité aux différentes dimensions des caractères typographiques, tandis que têtes et

bras s'activent avec souplesse afin de scruter les images tantôt à l'horizontale ou la verticale, comme le fait le photographe avec son appareil.

- 2 Plus largement, *Seeing things* surprend par un design ingénieux qui fait de lui une sorte de *jeu-pour-regarder* pourvu de trois cadres de taille différente. En ce sens, cet abrégé de l'histoire de la photographie est aussi un outil, dont la dimension pédagogique est indéniable. En France, les programmes scolaires accordent une place privilégiée à la lecture des images. Cependant, il est intéressant de constater que l'approche de Meyerowitz se déleste de toute terminologie formelle. Bien au contraire, elle tend à questionner chaque image pour ce qu'elle est, en partageant des impressions et des suppositions éclairées. Pour l'essentiel, cette plongée contemplative consiste à aller toujours au plus près de l'expérience particulière vécue par chaque photographe. En s'identifiant à eux, les enfants sont encouragés à devenir des explorateurs du monde et les photographes de demain.